

rale le même jour, les Directeurs peuvent, sans préjudice pour l'indulgence, diviser les Associés *par groupes*, inviter tel groupe pour tel jour, et tel autre groupe pour un autre jour.

Communion mensuelle et générale des enfants dans les paroisses.

S'il est important d'avoir chaque mois une communion générale réparatrice pour tous nos Associés en général, il nous semble encore plus urgent de désigner, chaque mois, un jour spécial pour la communion générale des enfants.

Sauvegarder l'innocence des enfants et préparer une jeunesse vraiment chrétienne, enfin ramener à la pratique des sacrements les paroisses entières, et surtout les hommes : tel est, en deux mots, le but de cette pratique. Elle est aussi facile qu'efficace, et même nécessaire dans nos villages et nos cités.

On peut choisir un dimanche ordinaire pour la communion générale, mais il faut en bien déterminer la date. C'est là un point important. Le dimanche qui précède, c'est-à-dire huit jours à l'avance, il faut annoncer à toutes les messes paroissiales le jour de la communion mensuelle et l'heure précise des confessions pour la veille. Les parents et les maîtres, ainsi avertis, viendront en aide au confesseur.

Pendant la messe de communion, que les jeunes communiant occupent une place d'honneur dans la nef de l'église ; les garçons à droite, les filles à gauche. Ensuite, qu'un petit discours, à l'évangile (dix minutes au plus) excite leur ferveur ; que des cantiques pieux et chantants intéressent leur âme, de l'Offertoire au *Sanctus*, de la Consécration au *Pater*, et puis pendant la communion.

Avant et après la communion, qu'un petit garçon et une jeune fille en disent les actes, ou mieux encore, tous les enfants ensemble ; que le prêtre enfin récite lui-même devant le tabernacle, la prière : " O bon et très doux Jésus ! " et quelques autres oraisons en harmonie avec les besoins de la paroisse, du pays et de l'Eglise.